

Chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **49 (1941)**

Heft 3

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CHRONIQUE

On sait généralement que la Faculté de théologie de l'Eglise libre vaudoise possède une importante bibliothèque au chemin des Cèdres, mais comme elle appartient à une association religieuse particulière, on la connaît très peu dans le public. Cela est fâcheux, car cette collection est très riche en ouvrages rares, et accessible à tous.

M. le pasteur et professeur J. Meyhoffer a donc été bien inspiré en écrivant son étude intitulée *La bibliothèque de la Faculté de théologie de l'Eglise libre du canton de Vaud. Quelques-unes de ses raretés*. Cet important travail a été publié dans les *Nouvelles de l'Association des bibliothécaires suisses* (1941, n° 2). L'auteur s'est borné à insister sur ce qui constitue la valeur particulière et la richesse de ce dépôt.

Fondée en 1847 avec des livres d'Alexandre Vinet, donnés par sa veuve, la bibliothèque est arrivée en moins d'un siècle à posséder 85.000 ouvrages. Elle a reçu entre autres les bibliothèques de Sam. Chappuis, Louis Burnier, Aimé Herminjard, Auguste Bernus, René Guisan et Philippe Bridel. Elle a reçu en outre une riche collection de manuscrits et correspondances concernant Monnard, Olivier, Ch. Secretan, L. Vulliemin et surtout Vinet. Au nombre des 900 Bibles que possède la bibliothèque, l'auteur insiste sur les éditions originales des Psautiers de Gênes (1516) et de Cologne (1518), sur la Bible de Lefèvre d'Étaples (1530) et celle d'Olivétan, au sujet desquelles l'auteur donne des renseignements nombreux et du plus grand intérêt.

Dans la *Revue du dimanche* des 23 et 30 mars, et du 6 avril 1941, M. Pierre Chessex, directeur des écoles à Payerne, bien connu par sa connaissance remarquable du moyen âge et par ses publications diverses, a donné une étude intéressante et complète sur le sujet *Léman ou lac de Genève*. Avec l'appui d'une documentation abondante et sûre, l'auteur passe en revue les divers noms du lac au cours des âges — Accion, Léman, lac de Lausanne, lac de Genève, puis le retour à celui de Léman, qui n'avait du reste jamais été oublié — et termine son étude en recherchant la signification du nom même de notre lac.

Le très actif conservateur du Musée de Nyon, M. Edgar Pelichet a publié dans la *Revue suisse d'art et d'archéologie* (qui paraît sous la direction du Musée national, chez Birkhauser, éditeur à Bâle), une étude complète et définitive

sur *La mosaïque d'Artémis, découverte à Nyon en 1932*. L'auteur rappelle comment fut faite cette découverte, l'emplacement, le démontage et enfin l'installation de la mosaïque à sa place actuelle sur la paroi nord de la cour du château où elle est à la fois bien en évidence et à l'abri des intempéries. L'auteur donne ensuite une description complète de cette œuvre d'art si curieuse et termine par des indications sur les matériaux qui furent employés pour la construire. Cette étude est accompagnée de deux hors-texte et de quelques gravures.

M. Louis Junod, sous-archiviste et privat-docent à l'Université pour l'enseignement des sciences auxiliaires de l'histoire, a donné dans sa leçon inaugurale une étude sur *Antoine Berne à l'Académie de Lausanne*. Ce travail a été publié dans le *Bulletin de la Société des Etudes de Lettres* (n° 44, 1^{er} janvier 1941). Antoine Berne, de Grandson, où son père était conseiller et receveur baillival, a laissé un manuscrit contenant le détail de ses dépenses et de ses déplacements de 1763 à 1768, alors qu'il était étudiant en théologie à Lausanne. M. Junod a su profiter habilement de ce manuscrit et en tirer une foule de renseignements intéressants et parfois très savoureux sur la vie à Lausanne du futur pasteur d'Yverdon et de Fiez. Cette étude nous donne aussi, après beaucoup d'autres, quelques visions nouvelles sur l'ancienne Académie, quelques coutumes de l'époque et l'existence d'un étudiant possédant des ressources financières supérieures à la moyenne.

M. Louis Junod a publié d'autre part dans la revue *Strasse und Verkehr - La Route et la circulation routière* (Soleure, n° 2, 24 janvier 1941), une étude sur *Les routes du pays de Vaud au bon vieux temps*. Il y étudie, d'après les manuels des Conseils de Moudon, les modestes dépenses d'une commune pour l'entretien des routes au XVI^e siècle ; il parle ensuite des grands efforts accomplis par le gouvernement bernois pour améliorer les voies de communication, et des difficultés qu'il rencontra à ce sujet dans ses rapports avec les communes vaudoises ; il étudie enfin ce que firent LL. EE. pour arriver à une réglementation satisfaisante et surtout observée par les charretiers du transport des vins. Là encore, il se heurta à une opposition latente et à une force d'inertie assez caractéristiques chez nous à cette époque.

Le buste helvète de Prilly. Dans une des dernières séances de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, M. W. Deonna, conservateur du Musée d'art et d'histoire, a dégagé de l'étude d'un buste helvète trouvé à Prilly de fort intéressantes considérations sur l'art national de la Suisse romaine. Le buste helvète de Prilly, découvert à la fin du XVIII^e siècle, n'est ni inédit ni inconnu ; mais on ne lui avait pas encore voué jusqu'ici l'attention qu'il mérite. M. Deonna s'est employé à combler cette lacune. Ce buste est conservé au Musée de Berne.

Sans pouvoir donner ici un précis de son exposé, disons simplement qu'après avoir examiné en détail chaque élément du buste : l'ordre de la chevelure, la commissure des lèvres, l'épaisseur du cou, etc., après les avoir comparés à ceux d'autres époques et d'autres régions, M. Deonna est arrivé à la conclusion que le buste de Prilly, qu'on peut dater du premier siècle après J.-C., est l'œuvre d'un artiste indigène qui s'est assimilé la technique romaine sans pour cela se détourner de la tradition nationale ; de plus, son importance est marquée par le fait que c'est le seul portrait actuellement connu d'un individu de notre race à cette époque.

Le tome XLVII (1939-1940) du *Bulletin de la Société neuchâteloise de géographie* renferme une étude intéressante et très complète de M. Jean-Charles Biaudet, consacrée à *Leysin*. L'auteur étudie cette localité sous ses aspects et caractères les plus divers, en mettant en évidence les avantages qu'elle présente au point de vue climatérique et médical.

Après avoir rappelé l'histoire du village et de la commune de Leysin, l'auteur parle de la fondation en 1890 de la *Société climatérique*, point de départ du développement contemporain de la localité. Il passe en revue la construction du chemin de fer Aigle-Leysin, les établissements héliothérapie, la station de sport, les œuvres sociales et le développement de la localité depuis 1920. Il parle enfin de la population, des constructions, des voies d'accès, des écoles, de l'agriculture, du commerce, de l'industrie, de la vie religieuse et intellectuelle et enfin de l'intéressante et précieuse *Ecole médicale de Leysin*.

M. Biaudet a fait une œuvre intéressante et utile en écrivant cette importante monographie.

M. W. Deonna, directeur du Musée d'art et d'histoire de Genève, a publié en 1940 dans le 4^{me} fascicule de la *Revue suisse d'art et d'archéologie* un savant travail accompagné de nombreux hors-texte sur l'*Art romain en Suisse* dans lequel il étudie entre autres la romanisation de notre pays, la persistance des traditions nationales, l'art romain indigène, et l'art préromain en Suisse, et sa persistance à l'époque romaine.

Dans quelques jours, notre distingué collaborateur, M. Ch. Schnetzler, va faire paraître à l'occasion du 650^{me} anniversaire de la Confédération, un petit volume sous le titre : *Un passé toujours vivant, Charles Monnard d'après lui-même*. Imprimerie La Concorde, Lausanne. Prix 2 francs.
